

La Lettre Poétique N° 5

Mai 2004

Un ami un vrai

Ami que l'amitié t'apporte ce poème
Il est simplicité et déjà c'est le rêve
Enfin une étincelle un rayon de soleil
Te traverse la tête éclaire tes poèmes

Enfin dans tes nuits une lumière qui scintille
Chantes donc ce cri et que ta joie revienne
Chantes donc la vie qui n'est jamais la même
Chantes tes bouts de nuits chantes les folles caresses

Aux portes de la nuit tu es toi ce poète
Fais pour toi que l'ennui plus jamais ne t'agresse
Tu retrouves ton outil tu as changé d'adresse
Tes poésies te suivent dans tes folles ivresses

Ces poèmes sont précieux ils te chantent sans cesse
L'éclat des jours heureux l'éclat de la tendresse
Tu as le droit d'être heureux mets toi à la fenêtre
Respire les doux jeux de ta deuxième jeunesse

Tu es loin de mes yeux et ta voix est absente
N'est pas miraculeux de se trouver des chances
Dans la douceur des cieux faisons des confidences
L'écriture rassemble le téléphone présente

J'ai un bouillon de culture toutes tes poésies
Ton journal est rempli de bien jolis souvenirs
J'entends des poésies des murmures insolites
Quant en moi chante le vie de belles embellies

JEAN DE LA SOURCE A SON AMI
CHANTE DANS SON CŒUR CE BEL ESPRIT
JEAN DIEU EN EST RAVI LE 21/01/2004

AU SON DE LA TROMPETTE

« Trompette ! à mon commandement !... »
Fidèle au poste,
Elle répondait toujours...Présent.
Soldat, rampant dans les rangs,
L'instrument était fier de voir
Droites, toutes ces têtes
Qu'elle menait à la bague ;
La trompette a désormais quitté ces rangs
Faute d'anciens combattants.
Pour ne point mourir d'ennui
Elle veut changer de vie
Ayant posé candidature
Dans un orchestre à Saumur.
A la première audition
Elle a fait entendre une autre musique,
Une musique chargée d'un tas d'émotions
De ceux qu'elle a connus
Et qu'elle n'a plus jamais revus
Parlant le langage
De ces enfants qui n'avaient plus d'âge.
Aujourd'hui la trompette
S'adonne à une autre musique
Celle du répertoire lyrique.
Mais par soirs
De blues trop noir
Elle laisse échapper un autre refrain
« Tiens, voilà du boudin... »
Et lui revient en mémoire
Tous ces orphelins
Qui l'ont tenue dans leurs mains.
« Trompette ! à mon commandement !... »
Et la trompette en sourdine
De ces heures assassines
Répond, humblement... Présent !

Tourenne Michèle

Château PLOMBART

Toi qui te trouves là
Dans cet écrin de verdure
Tu domines de ta stature
La Garonne là-bas

Dans le temps tu voyais
Passer des charrettes avec des paysans
Des vigneron de Martillac, de Léognan
Qui emmenaient leurs barriques !
A Cadaujac, au Port d'Hourtin

Toi qui aujourd'hui
Voit passer le progrès
De jour comme de nuit
Sur les rails, michelines, TGV

Chaotique, le chemin au début
Tu a vu l'évolution du monde
De pierre il fut goudronné
Pour le plaisir de la voiture

Anciennement Château Plombart
Tu as gardé ton mystère
Dans le temps pour devenir
Après maintes successions
Le château Millefleurs

Philippe SiLvagni

La Lettre Poétique (parution mensuelle) est distribuée gratuitement contre une enveloppe timbrée. Envoyer le nombre d'enveloppes correspondant au nombre de mois pendant lesquels vous souhaitez recevoir la Lettre. Abonnement par messagerie : envoyez nous votre adresse de courriel, vous recevrez la Lettre directement dans votre boîte. Sous réserve de ne pas en modifier la forme et le fond, la copie et la diffusion de la Lettre sont autorisées. Mesdames et Messieurs les poètes, envoyez nous vos textes (libres de droits).

Association ARKADIA 28 allée de Saige 33140 Cadaujac Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : assoarkadia@chez.com

CURIOSITE	PARUTION REVUES	INTERNET
<p>Sleon une édtue de l'Uvinertisé de Cmabrigde, l'odrrre des lteers dans un mtos n'a pas d'ipmrotncae, la suele coshe ipmrotnate est que la pmeirère et la drenèire soit à la bnnoe pclae. Le rsete peut érte dans un dséorde ttoal et vuos puoevz tujoruos lrie snas porlblème. C'est prace que le creaveu hmauin ne lit pas chuaqe lteere elle-mmée, mias le mot cmome un tuot.</p> <p>(Lu dans « Comme en Poésie » N° 16 : 2149 av. du Tour du Lac 40150 Hossegor)</p>	<p>LE JOURNAL A SAJAT N° 65 Disponible au prix de 5 euros 164, bd de Stalingrad 94200 IVRY Sur SEINE Revue trimestrielle qui marie avec bonheur les vers et les illustrations. Plusieurs dizaines de</p>	<p>http://perso.wanadoo.fr/mfturpau http://www.ecrits-vains.com http://www.benovsky.com/poesie * http://www.genhit.com/top/effebey</p>
<p>L' ESPOIR</p> <p>L'espoir c'est croire à l'impossible L'espoir c'est ne pas dire « j'abandonne » On se serait donné du mal pour rien Mais il y a une erreur Car tout ce que l'on fait c'est juste Moi je l'ai perdu Mais vous gardez le C'est un cadeau, plus grand que vous l'imaginez</p> <p>Alexandre Salé (14 ans)</p> <hr/> <p>Ce matin Ma tête va exploser Ce matin Mes yeux... brûlent Ce matin Ma gorge se bloque Le monde est au bord du gouffre</p> <p>Je vais fermer les yeux Je vais ne plus bouger Je serai visionnaire J'aiderai les autres .../...</p>	<p>.../... Arrêtez tout ! Donnez-nous une chance Pourquoi la vengeance ? Je vois au delà de la haine Un monde de tendresse Au-delà du silence Un monde de caresse ! Rebecca Lorand</p>	<p>.../... La detresse se fait belle que farde l'insomnie - j'irai plus loin sans doute la voix est sans issue - (... à suivre : Patrick Marcadet « Vivre »)</p>
<p>LE COIN DES JEUNES <i>Jeunes poètes, faites nous parvenir vos textes, nous leur réservons une place dans la Lettre Poétique.</i></p>	<p>Expression du soleil couchant Quand l'art se fait Monnaie - Des regards gris Effacent les ombres D'un avenir Qui s'emmêle - Gouttes de pluie Sur un visage grimaçant Quand agonise le doute - mouiller son pantalon en pleurant aux éclats pantalonnade - Ne pas penser Ne pas agir Pleurer pour ne rien dire .../...</p>	<p>La fin d'une défaite n'est pas une victoire</p> <p>Bien sûr tout le monde fut content ce huit mai Car, enfin, la guerre fut belle et bien finie Mais pourquoi le fêter et pourquoi s'amuser ? Regardez les gens atteints de mélancolie !</p> <p>Bien sûr, grands-parents, pères, mères, sœurs et frères Y gagnèrent du moins n'y perdirent pas moins Cette mélancolie vint de se satisfaire De moins de mort. Qu'est-ce qu'ils y gagnèrent ? Rien.</p> <p>La confusion faite par les gens est de croire Que la fin de la guerre fut une victoire Or il n'y eut que des pertes dans cette guerre</p> <p>La victoire aurait été de ne pas la faire Ne pas confondre soulagement et joie d'être Ne pas confondre victoire et fin de défaite</p> <p>Antoine Carrier</p>

La Lettre Poétique (parution mensuelle) est distribuée gratuitement contre une enveloppe timbrée. Envoyer le nombre d'enveloppes correspondant au nombre de mois pendant lesquels vous souhaitez recevoir la Lettre. Abonnement par messagerie : envoyez nous votre adresse de courriel, vous recevrez la Lettre directement dans votre boîte. Sous réserve de ne pas en modifier la forme et le fond, la copie et la diffusion de la Lettre sont autorisées. Mesdames et Messieurs les poètes, envoyez nous vos textes (libres de droits).

Association ARKADIA 28 allée de Saige 33140 Cadaujac Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : assoarkadia@chez.com